

programme saison 2006/07

MERCREDI 17 JANVIER / 19H30

JEUDI 18 VENDREDI 19 / 20H30

La belle voisine   
La création contemporaine suisse  
à Lyon et en Rhône-Alpes

# thomas hauert / zoo

MODIFY



CHANGEMENT DE PROGRAMME

## MODIFY (2004)

concept et direction **Thomas Hauert**  
chorégraphie et danse

**Thomas Hauert, Martin Kilvady,  
Sara Ludi, Lisa Gunstone,  
Chrysa Parkinson, Mat Voorter**  
à l'origine créé par **Thomas Hauert,  
Martin Kilvady, Mark Lorimer,  
Sara Ludi, Chrysa Parkinson,  
Ursula Robb**

musique **Alfred Schnittke,  
Georg Friedrich Haendel,  
Alicha Van der Avoort**  
conception lumières **Jan Van Gijzel**  
image **Manon de Boer**  
costumes **Laurent Edmond,  
Jeremy Dhennin**  
technique **Jan Van Gijzel,  
Peter Van Hoesen**

production : ZOO  
coproduction : Théâtre de la Ville/Paris,  
Kaaitheater/Bruxelles, Tanzquartier/Vienne  
avec le soutien : du Gouvernement de la  
Flandre, de Vlaamse Gemeenschapscom-  
missie, de Pro-Helvetia, de 'Ein Kulturen-  
gagement des Lotterrie-Fonds des Kantons  
Solothurn' et de SACD (programme "1500  
heures pour danser")  
remerciements : Stuk - Kunstencentrum  
Leuven, Parts - Brussel, Rosas, Needcom-  
pany, Ultima Vez, Thierry Lewyllie, Mark  
Leys, Denis Laurent, Mat Voorter, Saman-  
tha van Wissen, Pascale Gigon

[www.zoo-thomashauert.be](http://www.zoo-thomashauert.be)

durée **1h10 sans entracte**



## La belle voisine

La création contemporaine suisse  
à Lyon et en Rhône-Alpes

**La belle voisine**, c'est l'occasion  
d'un échange artistique entre la  
création contemporaine suisse et la  
région Rhône-Alpes. Plus de cin-  
quante structures culturelles  
rhône-alpines, grandes institutions  
ou lieux de création, vont accueillir  
les créateurs suisses le temps d'un  
spectacle ou d'une exposition du 12  
janvier au 31 mars 2007.

[www.labellevoisine.fr](http://www.labellevoisine.fr)

**La belle voisine est présentée par :**  
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la  
culture - Présence Suisse - le Consulat  
général de Suisse à Lyon  
**en collaboration avec :** la Ville de  
Lyon - la Région Rhône-Alpes -  
l'Ambassade de Suisse en France -  
la Ville de Genève - la République et  
canton de Genève

**à la Maison de la Danse**  
FOOFWA D'IMOBILITÉ, *Benjamin  
de Bouillis* du 17 au 19 janvier au  
Studio Jorge Donn

THOMAS HAUERT, *Modify* du 17 au  
19 janvier dans la grande salle

Exposition de photographies de  
CAROLINE MINJOLLE *Têtes de  
l'art, portraits de chorégraphes  
suisse contemporains* à partir du  
17 janvier jusqu'à la fin du mois

PROJECTION DES VIDÉO-DANSES  
*Durée déterminée* (réal. : Frédéric  
Lombard d'après la pièce chorégra-  
phique *Simple Proposition* de la  
compagnie 7273) et *Reines d'un  
jour* (réal. : Pascal Magnin) dans la  
salle Jacques Demy avant et après  
les représentations tout le mois de  
janvier

À l'issue de la première représentation de Thomas  
Hauert le 17 janvier, une surprise pour tous les  
spectateurs, orchestrée par FOOFWA D'IMOBILITÉ  
dans les circulations du théâtre.

### LIVE & DANCE

Performance dansée pour huit danseurs  
concept, chorégraphie et musique **Foofwa d'Imobilité**  
interprètes **Ruth Childs, Louise Hanmer, Foofwa  
d'Imobilité, Olivia Ortega, Raphaële Teicher, Caro-  
line Teillier, Filibert Tologo, Pauline Wassermann**



## À PROPOS DU SPECTACLE

À l'origine du spectacle *Modify* de Thomas Hauert et de sa compagnie ZOO, deux points de départ : d'un côté, une recherche de matériel de mouvement aussi ouverte que possible et non entravée par la soumission à un contenu préalable ; de l'autre, la volonté de travailler sur une musique existante, imposée comme une force extérieure, avec son rythme, sa mélodie, ses harmonies... C'est à partir de cette confrontation entre liberté et contrainte, un thème central du travail de ZOO, que le projet s'est intuitivement développé dans sa forme comme dans son contenu. Cette tension se retrouve à tous les niveaux du projet.

Dans le processus de création d'abord : pour Thomas Hauert, l'intuition permet d'obtenir des résultats beaucoup plus complexes et inattendus qu'un processus basé sur une verbalisation initiale. Ainsi, le chorégraphe laisse volontairement ses projets très ouverts, conscient que la rencontre entre son initiative et celle des autres danseurs débouchera sur un résultat imprévisible. De même pour la signification du spectacle : forme et contenu, matériel chorégraphique et portée symbolique se développent parallèlement, en un lien organique, sans que l'on puisse vraiment affirmer que l'un a précédé l'autre. Le sens émerge progressivement à partir de préoccupations latentes qui trouvent à s'exprimer



dans le travail sur le mouvement. Pour le chorégraphe, la prise de conscience d'une intention n'implique pas forcément la capacité à la verbaliser, et peut même précéder cette verbalisation. On peut «savoir» sans pouvoir «expliquer».

À l'intérieur du matériel chorégraphique ensuite : différents systèmes ont été élaborés pour développer du mouvement, impliquant souvent l'idée de forces et de la rencontre entre forces intérieures et extérieures. Une des directions a par exemple consisté à travailler sur une mécanique spécifique de transmission de forces d'un corps à l'autre. Il s'agissait de voir comment six corps en mouvement peuvent s'unir pour former une nouvelle entité avec une mécanique spécifique.

Si cette méthode implique le transfert de forces par des corps en contact, une autre a concerné la possibilité d'unir les six corps à distance, par l'utilisation de déplacements régis par un système. Cette recherche, déjà amorcée dans les spectacles précédents de la compagnie, a trouvé ici un développement supplémentaire par l'application d'une organisation particulièrement complexe mettant en jeu un réseau de fils à points fixes et mobiles reliant tous les danseurs. Inhérente à la volonté esthétique de créer une unité dans la diversité, un ordre régi par des lois d'une complexité maximale, une cohérence que l'on peut ressentir sans la com-





prendre, cette recherche a aussi une signification métaphorique très forte : le mouvement de chaque corps est influencé par celui des autres ; à l'intérieur d'un système contraignant et d'un ensemble de relations mutuelles, il existe toujours une place pour l'initiative personnelle, le choix.

Une troisième direction a entraîné le groupe dans une exploration de la tension entre intuition et verbalisation. Les danseurs ont cherché, de façon très libre, des qualités de mouvement auxquelles ont été dans un deuxième temps appliqués des noms à valeur descriptive. À partir de là, plusieurs tâches ont été données consistant à recréer et à manipuler ces qualités, par exemple en combinant les mots correspondants. Encore une fois, cette recherche part du principe que le corps comme outil d'improvisation permet d'atteindre une complexité beaucoup plus grande que des mouvements fixés, limités par les capacités de verbalisation et de compréhension du cerveau. On retrouve aussi ici la conviction centrale de Thomas Hauert que le corps n'est pas toujours une personne mais peut également être utilisé comme un outil neutre, un vocabulaire, pour transmettre une signification. Loin de la théâtralité, ce n'est pas l'individu qui communique, mais le corps lui-même.

Le sens contenu sous forme latente dans cette recherche fondamentale sur le mouvement et dans la méthode d'élaboration du spectacle s'élargit et

s'amplifie dans les autres éléments scéniques. Le choix musical s'est porté sur les *Psalms of Repentance* d'Alfred Schnittke ainsi que sur la *Music for the Royal Fireworks* et la *Water Music* de Georg Friedrich Haendel. Ces pièces ont été choisies pour leurs qualités musicales intrinsèques, leur beauté, mais aussi pour leur portée symbolique : la première pourrait évoquer le pouvoir religieux, les autres le pouvoir séculaire qui s'exercent sur notre civilisation occidentale. Signée par l'artiste Manon De Boer, la photographie de fond de scène, qui constitue le décor, représente une chambre. Au lit, lieu des expériences à la fois les plus intimes et les plus existentielles, s'oppose la masse des objets divers accumulés au cours de la vie comme autant de souvenirs.

La photographie visuellement chaotique, plus grande que nature, et la musique très imposante pour un plateau de six danseurs, jointes aux lumières de Jan Van Gijssel et aux costumes de Jeremy Dhennin et Laurent Edmond créent une surabondance baroque de sensations, dans une volonté de noyer le spectateur dans l'information, de le désorienter, de déborder ses capacités mentales pour l'inviter à aborder la pièce de façon plus intuitive.

Denis Laurent



## THOMAS HAUERT

D'origine suisse allemande, Thomas Hauert est né en 1967. Il vit et travaille à Bruxelles. Il travaille au sein de la compagnie Rosas (Anne Teresa De Keersmaecker) pendant quatre années ; il travaille aussi avec Gonnie Heggen, David Zambrano et Pierre Droulers. En 1997, après la création du solo *Hobokendans*, il fonde ZOO et initie le projet *Cows in Space* (Dans in Kortrijk, 1998), une pièce pour cinq danseurs. Cette chorégraphie obtient le prix d'Auteur et le prix Jan Fabre aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis (Bagnole, 1998 France). Avec la même équipe de danseurs, il crée *Pop-up Songbook* (Springdance, 1999), *Jetzt* (Luzern-tanz, 2000), *Verosimile* (Journée de la Danse Suisse, 2002). L'année 2001 voit la création du solo *Do You Believe in Gravity? Do You Trust the Pilot?*. Pour le spectacle *5* (Kaaithheater 2003) Thomas dirige une improvisation pour dix danseurs, *Common Senses*.

Thomas Hauert reçoit le Prix suisse de danse et de chorégraphie 2005 pour *Modify* (Julidans, 2004) décerné par ProTanz au spectacle le plus singulier dans le domaine de la danse contemporaine par un jury de professionnels suisse en danse. *More or Less Sad Songs* (Nadine, 2005) est le «work in progress» dans le développement de la pièce *Walking Oscar* créée en 2006 au Kaaithheater à Bruxelles. En parallèle à son travail de création, Thomas Hauert dirige régulièrement des ateliers, notamment à P.A.R.T.S./ Bruxelles (*Lobster Caravan*, 2004) et à Laban où il a créé *Fold & Twine* (Londres, 2006). Il chorégraphie *Ha Mais* dans le cadre d'Alma Txina à Maputo, Mozambique.

## REVUE DE PRESSE

### LES ONDES DE CHOC DU CORPS-À-CORPS

Ce qui frappe avant tout, c'est la relation entre les corps eux-mêmes et leur rencontre avec la musique, ainsi qu'avec des éclairages créant sur le plateau une série de formes géométriques lumineuses. On voit ainsi de larges mouvements d'ensemble où les danseurs courent, marchent, trottinent, serpentant sur le plateau autour de l'axe pivot constitué par l'un d'entre eux. On est scotché par ces moments où tous se collent l'un à l'autre en file indienne, subissant l'onde de choc du moindre mouvement du premier de la file. Et on est surtout fasciné par ce magma humain qui les voit de temps à autre s'agglutiner en une masse mouvante manipulée par une main invisible. Loin de la danse narrative, *Modify* poursuit une recherche exigeante et complice qui ravira le spectateur prêt à vivre cette expérience comme la rencontre avec une toile abstraite en constante modification.

Jean-Marie Wynants, Le Soir

### L'ÉTRANGE MODIFICATION

Difficile d'imaginer scénographie plus efficacement déterminée que celle de *Modify*. Pourtant, de cette raideur émane un troublant pouvoir de fascination. Il en va tout autant de la danse des six interprètes et de la composition chorégraphique. Tout y semble implacablement méthodique, ordonné et sophistiqué. Mais «on peut savoir sans pouvoir expliquer», avertit le chorégraphe. En effet, comment expliquer l'étrangeté peu à peu hypnotique d'un déroulé très élaboré de postures brouillées, de déplacements flottants, d'équilibres foisonnants ? Cela électrise l'œil, agace la pensée, et rend délicieusement stupéfiant un principe maîtrisé de modification permanente. Et on sait qu'il y a là du grand art.

Gérard Mayen, Danser



# prochains spectacles



**MATHILDE MONNIER /  
CHRISTINE ANGOT**

La Place du singe

**24 / 25 JAN. 07  
AU TOBOGGAN/DÉCINES**



**EMIO GRECO I PC**

Hell

**8 ET 9 FÉV. 07  
À LA MAISON DE LA DANSE**

## Présentations Saison 2007/08

**samedi 5 mai à 20h30**

**dimanche 6 mai à 15h**

**lundi 7 mai à 19h30**

**mardi 8 mai à 20h30**

**mercredi 9 mai à 15h**

**jeudi 10 mai à 19 h30**

**vendredi 11 mai à 20h30**

**à la Maison de la Danse  
entrée libre - 04 72 78 18 18**

LYON / DIRECTION : GUY DARMET

**MAISON DE  
LA DANSE**

**Maison de la Danse** 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon  
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00  
[www.maisondeladanse.com](http://www.maisondeladanse.com) - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596

La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



**Partenaires de la Maison de la Danse sur l'initiative de Mécèneentreprise :**

Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S. Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM, Elyo Centre-Est-Méditerranée, FBI SA Xerox, Hewlett Packard, Lyonnaise de Banque, Merial, Publicis Consultants RH, SN Brussels Airlines, Sogelym Steiner

La Maison de la Danse remercie la société TARVEL Décoration Florale pour la décoration du hall.